

LA VIE CACHÉE DE JÉSUS

1. AMORCE

Nous avons vu comment l'Ange Gabriel avait annoncé à Zacharie la naissance de Jean le Baptiste comme Précurseur du Messie, et avait annoncé à Marie, qui était Vierge consacrée à Dieu, la naissance de Jésus. Nous avons vu ensuite la Visitation de Marie à Élisabeth pour sanctifier Jean le Baptiste, puis la naissance de Jean le Baptiste qui rendait la voix à son père, et sa vie de trente ans au désert. Ces faits étaient extraordinaires, car ils « rapportaient » la venue du Messie, l'Incarnation du Fils de Dieu, que Jean le Baptiste devait annoncer et préparer plus tard, et ces faits se réalisaient d'une façon cachée, parce que les hommes n'étaient pas préparés à y croire (Lc 1,80).

Nous allons voir la naissance et la vie cachée de Jésus pendant trente ans. Elles seront la manifestation encore voilée de toutes les merveilles présentes dans la Vierge Marie, sa mère.

2. RACONTER LUC 2A. Selon les significations suivantes :1° La naissance de Jésus (Lc 2, 1-20)

Israël est fortement diminué : seule reste la tribu de Juda, et elle est assujettie aux Romains. La Terre Promise a perdu son nom, car c'est maintenant la Palestine¹, et les Romains ont imposé comme roi un juif impie, Hérode le Grand.² Le monde païen domine donc tout. Satan, le Prince de ce monde, tient le monde entier sous sa coupe. Les pauvres de Yahvé, en très petit nombre, souffrent de cette situation. César Auguste, l'empereur romain, fait un recensement pour renforcer sa domination, et ainsi, sans le savoir, entre dans les vues de Satan. Tout le monde obéit et se fait recenser. Joseph et Marie avec Jésus en son sein se rendent à Bethléem, la ville de David.³ Jésus va donc naître dans un monde dominé invisiblement par Satan et visiblement par César, comme Israël en Égypte avait été dominé par Pharaon. Il accepte cet esclavage, car il vient pour porter les misères et les péchés des hommes afin de les en délivrer.

Même parmi leurs coreligionnaires juifs, Joseph et Marie ne trouvent pas de place⁴ dans une hôtellerie pour la naissance de Jésus. Cette Sainte Famille, portant le Dieu de la Création, n'est pas accueillie par son propre peuple. Celui-ci, la trouvant insignifiante, ne prête nulle attention à la pauvreté dans laquelle Jésus va naître. Malgré ces difficultés, Jésus naît à Bethléem (mot qui signifie « maison du pain »⁵), comme l'avaient annoncé les Prophètes (Michée 5,1), car Dieu veille sur son Fils incarné et rien ne l'empêche d'accomplir son Plan de Salut. Marie met au monde Jésus, le linge et le place dans une mangeoire ; ceci annonce que Jésus sera le Pain qui se donne à manger.

¹ « Palaestina » est un terme latin dérivé artificiellement de l'hébreu et qui désigne le « pays des Philistins ».

² Hérode était un Iduméen. L'Idumée s'était vue imposée de force la circoncision par Jean Hyrcan.

³ Même Dieu se plie à Satan, comme Jésus le fera à la mort, pour mieux les faire exploser.

⁴ Pour que le Royaume soit dans le monde, il faut qu'il soit d'une certaine manière dominé par le monde et même rejeté ; pour qu'il puisse émerger, il est enfoui comme la semence qui meurt dans la terre, car sa force, sa vigueur lui vient du Ciel et non de la terre, elle lui vient d'ailleurs.

⁵ Beith = maison, et lehem = pain. La racine de lehem signifie « manger », « broyer » mais aussi « faire la guerre ».

Les pasteurs, qui sont aussi des pauvres de Yahvé attendant le Messie, sont avertis par l'Ange du Seigneur, parce que rien ne permet de distinguer l'enfant Jésus des autres enfants. L'Ange leur donne donc un signe de reconnaissance, pour qu'ils croient que Jésus est le Sauveur, Christ et Seigneur. Une multitude d'anges, descendus du ciel, remontent au ciel en louant Dieu, mais non sans annoncer qu'un jour l'union du ciel et de la terre se fera par le Christ Jésus. Les pasteurs obéissent, voient le signe, croient, et annoncent autour d'eux la bonne nouvelle ; tous s'en étonnent mais ne croient pas. Mystère déroutant de la naissance de Dieu acceptant l'incompréhension et le rejet des hommes, *mystère* que Marie médite en son *cœur*.

[*Application éventuelle* : *Si on le juge bon, on peut faire une actualisation de ce passage* :

- « *Toute la terre* » = le monde entier assujetti à Satan.
- « *recensement* » = les obligations sociales auxquelles sont soumis tous les citoyens.
- « *Bethléem* » = la paroisse et l'église où les chrétiens se rassemblent pour l'Eucharistie.
- « *l'hôtellerie* » = les maisons des chrétiens préoccupés de leurs propres affaires, là où il devrait être accueilli.
- « *Joseph et Marie* » = la famille de Dieu, la Communauté, organisée et priante.
- « *le fils premier-né* » = le Christ Jésus, Tête de l'Église, qui est présent dans l'assemblée.
- « *les pasteurs* » = les membres de la Communauté qui attendent la venue du Sauveur, chacun selon sa fonction (voir note ci-dessous).
- « *l'Ange et les anges* » = la voix du célébrant et toutes les autres voix qui chantent, lisent, parlent, louent le Seigneur selon les rites de la Liturgie.
- « *le signe du nouveau-né emmailloté dans une mangeoire* » = tous les signes sacramentels, exprimant la petitesse du Corps mystique du Sauveur, Christ et Seigneur (fonts baptismaux, eau bénite qui purifie, les sièges de l'instruction et de l'écoute, du service et de la prière, le livre des Écritures, le tabernacle, les confessionnaux, l'autel et la nappe, le calice et la patène, le pain et le vin, les statues de la Vierge et des saints du ciel, la croix, etc.) : ce sera principalement le livre où Jésus se donne par les Écritures, et la patène où il se donne dans l'Eucharistie.
- « *venue des pasteurs* » = célébration de l'Eucharistie dans la foi.
- « *annonce des pasteurs* » = communication du Mystère de Noël avec les gens du village, ne fût-ce qu'en leur souhaitant : "Bonne fête de Noël de la part du Seigneur".
- « *Marie méditant dans son cœur* » = la méditation constante de l'Église universelle, conservant précieusement la Révélation de l'Incarnation du Verbe de Dieu.
- « *retour des pasteurs* » = vie chrétienne chez soi, vécue en louange du Seigneur.]

Note : Cette application est faite ici pour la célébration eucharistique, mais on pourrait la faire pour la famille et même pour l'âme chrétienne, dans lesquelles abondent les mêmes événements. Ainsi, si les pasteurs peuvent signifier les prêtres découvrant le Christ pour le dire à leur troupeau, ce peut être aussi les parents pour leurs enfants, les catéchistes pour les enfants, les enseignants pour leurs élèves, les aînés pour les cadets, et même les pensées chrétiennes du cœur pour toute sa vie personnelle. Ce texte est susceptible d'être vu à plusieurs niveaux, car, comme il n'y a qu'une seule nature humaine sauvée par le Christ, ce qui vaut pour l'Église vaut aussi pour chaque personne. La connaissance de tout texte biblique d'ailleurs, même non expliqué mais raconté selon son vrai sens, a des répercussions jusque dans le cœur qui vibre à son écoute.

2° La présentation au temple (Luc 2, 21-40)

Par la circoncision où il reçoit son nom de Sauveur, et par sa présentation au temple selon les obligations de la Loi de Moïse, c'est l'offrande à Dieu, par Joseph et Marie, de toute la vie de Jésus, noyau d'Israël, jusqu'à sa Passion. La Loi joue ici parfaitement son rôle : être remplie par Jésus-Christ pour devenir l'Évangile.⁶ Au lieu de décrire les rites de la présentation, Luc rapporte la rencontre de Jésus avec deux vieillards, Siméon et Anne, attendant la venue du Messie. Dans cette rencontre, qui donne le sens de la présentation, Jésus assume la vieillesse d'Israël et lui donne sa jeunesse divine pour en faire plus tard son Église ; il récupère le temple de Jérusalem en sa personne, car son humanité est le vrai temple où sa divinité réside et qui se prolonge dans son Église, le temple du Saint Esprit ; et son offrande annonce son sacrifice de la Croix où lui, qui est le prêtre et la victime, glorifiera le Père et sauvera le monde.

Les deux prophéties, celle de Siméon et celle d'Anne, expriment comment se fera ce renouvellement par le Christ. Siméon, d'abord, par son désir de mourir, annonce la mort d'Israël en vue de sa résurrection dans l'Église, afin que Jésus soit proclamé « Lumière des nations » ; ensuite, il prophétise que le Christ, s'associant sa mère, sera un signe de contradiction, pour que tous sachent s'ils veulent ou non son salut. Et Anne annonce la venue du Messie à tous ceux qui attendent la Rédemption de Jérusalem. Ainsi, après les pasteurs, d'autres pauvres de Yahvé apprennent la bonne nouvelle du Christ.

Puis l'enfance de Jésus s'enfonce dans le silence de Nazareth, où elle se développe dans la sagesse de Dieu. Jésus vit parfaitement soumis à ses parents, est éduqué par eux à la connaissance des Écritures, prend part aux cérémonies religieuses et travaille avec son père nourricier.

3° Le pèlerinage à Jérusalem (Luc 2,41-52)

Douze ans est l'âge où l'on est mûr pour participer à la vie du peuple. Dans la vie de Jésus, c'est un tournant important. En cette circonstance, il va entreprendre, sur la demande de son Père céleste, de montrer aux chefs du peuple et à ses parents le sommet auquel il doit faire aboutir l'attente d'Israël et où personne d'autre que lui ne peut parvenir. Toujours obéissant à la Loi et à ses parents, Jésus les suit et monte à Jérusalem à la fête de la Pâque. Mais il reste à Jérusalem, sans le faire connaître à ses parents,⁷ car il va y accomplir une chose incompréhensible, dont ils doivent seulement savoir qu'elle constitue un dépassement de tout ce qu'ils savent de lui.

L'inquiétude de Marie et de Joseph, qui le cherchent sans le trouver, n'est pas exprimée par sa mère comme un reproche de désobéissance, *car Marie le sait parfaitement obéissant*, mais comme une épreuve dont il aurait dû les mettre au courant et qui les obligeait à le chercher (donc à se dépasser). Mais Jésus leur répond : « Pour quel motif me cherchiez-vous ? Est-ce pour me trouver comme j'étais jusqu'ici, ou pour me trouver chez mon Père ? Car vous saviez que je dois être aux affaires de mon Père, et que c'est donc chez mon Père que vous me trouveriez ». Or, que fait Jésus quand ses parents le trouvent ? Il siège comme un maître au milieu des Docteurs de la Loi et les bouleverse de stupéfaction par ses questions et ses réponses, car il leur ouvre des perspectives supérieures à leur connaissance de la Loi. Il ne les enseigne pas directement, il ne pouvait le faire à son âge, mais ses questions et ses réponses se révèlent riches d'enseignement. Nous pouvons deviner par là ce que le Père avait demandé à son Fils Jésus : se préparer à prendre en main la destinée d'Israël et à accomplir son Plan de Salut. C'est également ce que suggère son attitude d'autonomie et de décision personnelle à l'égard de ses parents : il sera le Messie indépendant et déroutant, uniquement soumis à son Père, obligeant tous à chercher ce qu'il est, dépassant les impératifs de la Loi, prenant la direction d'Israël. Jusqu'ici, il était membre d'Israël, maintenant il fait comprendre qu'il sera la tête d'Israël. Le texte le suggère aussi, car, avant la rencontre avec son Père, Jésus suit ses parents, tandis que, pour et après cette rencontre, ses parents le suivent jusqu'à Nazareth. Eux, dès lors, comprennent que Jésus parle du mystère de sa future activité, mais ne comprennent pas tout ce que signifie ce mystère qui les dépasse.

⁶ Lorsque le Christ vit la Loi, il devient la Loi, c'est lui la Loi ; comme celui qui écoute la Parole devient Parole !

⁷ Il ne faut surtout pas qu'ils le sachent, afin de ne pas les embrouiller davantage, car ce qu'il entame ne pourra être accompli que lorsqu'il aura 30 ans. Par ailleurs, s'il les prévient, ils ne le chercheront pas ; or Jésus veut être cherché tel qu'il est, et non tel qu'ils le pensent.

Voilà pourquoi Marie, comme à la naissance de Jésus, garde et médite ces événements dans son *cœur*, pendant que Jésus reprend sa place d'enfant soumis et encore à former. Pendant 18 ans, il apprend sa mission de Messie, en participant à la vie de son peuple et en voyant dans les Écritures tout ce que le Messie devra faire (spécialement les actions futures qui sont encore à faire, en plus des anciennes qu'il doit parfaire). Lorsqu'il aura 30 ans, il sera au point, en pleine maturité, pour accomplir sa mission de Messie.

B. En insistant sur les points suivants :

1. – La *crainte* et l'*amour de Dieu* dans les différents personnages, mais surtout en Jésus qui, bien que supérieur à tous, se soumet à tous. La vraie soumission est faite de crainte et d'amour.
2. – *Les deux natures en Jésus* : la nature divine et la nature humaine. La nature divine de Jésus est révélée par des phénomènes et agissements suprahumains que l'on trouve lors des interventions de Dieu dans l'Ancien Testament : la grande lumière avec l'Ange et la louange des anges, la foi des pasteurs, les révélations à Siméon et Anne, la souveraineté de Jésus à douze ans au temple. Sa nature humaine est le plus souvent soulignée : petitesse, humilité, soumission, dépendance, et spécialement sa croissance, de l'inconscience du nouveau-né à la pleine conscience de l'adulte, croissance qui se fait devant Dieu et devant les hommes par la prière et l'obéissance, l'étude et le travail. Jésus manifeste sa divinité quand il révèle sa mission c'est-à-dire son caractère d'envoyé par le Père pour un salut que Dieu seul peut réaliser ; et il se manifeste pleinement homme pour les moyens préparatoires à cette mission, moyens qui sont tirés de la vie de sa famille et de son peuple.

3. LA FEUILLE

Luc 2,4-19 + Prière : Seigneur, viens, la terre est prête ...

ou

Luc 2,22.39-43.46.49-52 + Chant F 59

4. QUESTIONNAIRE

- Pourquoi Joseph et Marie ne trouvent-ils pas de place dans l'hôtellerie ?
- Quelle différence y a-t-il entre tous les hommes qui se font recenser, et Marie, Joseph et les pasteurs ?
- Comment Jésus montre-t-il sa divinité à sa naissance, à sa présentation au temple, à son pèlerinage à Jérusalem ?
- Quel est le signe donné par l'Ange aux pasteurs pour reconnaître Jésus ?
Ce signe était-il nécessaire ?
- A qui Jésus se soumet-il ?
- Comment Jésus se prépare-t-il à sa mission de Messie ?
- Que fait Marie lorsqu'elle voit des faits étonnants qui entourent la personne de Jésus ?

5. AU CAHIER

Comment Jésus vit-il à Nazareth ?

*Jésus était soumis à Marie et à Joseph,
et il grandissait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes.*

LA VIE CACHÉE DE JÉSUS

Joseph, quittant la ville de Nazareth, en Galilée, monta à la ville de David, appelée Bethléem, afin de s'y faire inscrire avec Marie, sa fiancée. Or, le temps où elle devait enfanter se trouvant révolu, Marie mit au monde son fils premier-né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux à l'hôtellerie.

Il y avait dans la contrée des bergers qui vivaient aux champs et qui la nuit veillaient tour à tour à la garde de leur troupeau. L'ange du Seigneur leur apparut et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa clarté.

Or, lorsque les anges les eurent quittés, les bergers se dirent entre eux : « Allons donc à Bethléem et voyons ce qui est arrivé ». Ils vinrent donc en hâte et trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né couché dans la crèche. Et l'ayant vu, ils firent connaître ce qui leur avait été dit de cet enfant ; et tous ceux qui les entendirent furent émerveillés de ce que leur racontaient les bergers. Quant à Marie elle conservait avec soin tous ces souvenirs et les méditait dans son cœur.

Luc 2,4-19

Commentaire :

Tu envies cette joie des bergers. Tu aurais aimé toi aussi pouvoir aller jusqu'à la Crèche de Bethléem, t'agenouiller devant ce petit Enfant, être illuminé de toute la lumière, de toute la joie de cette nuit. Hélas ...

Dis-toi bien que les bergers n'ont rien vu d'extraordinaire, que c'est par les yeux de leur foi qu'ils ont vu et reconnu le Seigneur. C'est parce que comme Marie et Joseph, ils ont accepté de méditer dans leur cœur et de vivre longuement la Parole de Dieu que leur nuit – la nuit des cœurs qui se sentent loin de Dieu – s'est illuminée.

Tu attends Noël. Tu espères la venue de Jésus. A travers l'histoire des bergers, Saint Luc nous dit comment, nous aussi, nous pourrions le découvrir, nous réjouir de sa présence, apporter aux hommes la bonne nouvelle de « *Dieu parmi nous* ».

Pour cela, il faut d'abord que, comme les bergers aux champs, tu veilles, attentif à Dieu, avec un cœur qui ne se laisse pas endormir, même si le monde ne se soucie pas de Dieu. Il faut que, comme les bergers pour leurs moutons, tu sois attentif non pas à ta facilité, mais à la joie et au bien-être des autres. Il faut que comme les bergers, tu sois prêt à te déranger pour faire ce que Dieu attend de toi.

Prière

Seigneur, viens, la terre est prête pour t'accueillir.
Seigneur viens, sur nos sillons le grain peut mûrir.
Car toute chair attend le Verbe de Dieu.
Qu'à notre désir enfin se rouvrent les cieux.

Mon Dieu, que ton Règne arrive !

Seigneur viens, le froid nous mord et la nuit est sans fin.
Seigneur, viens, nos yeux espèrent ton matin.
Que ta paix se lève sur nos douleurs,
Qu'au feu de l'Esprit renaisse un monde qui meurt !

LA VIE CACHÉE DE JÉSUS

40 jours après la naissance de Jésus, ses parents l'emmenèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur. Et lorsqu'ils eurent accompli tout ce que voulait la Loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée à leur ville de Nazareth. Or le petit enfant grandissait et se fortifiait, tout rempli de sagesse. Et la grâce de Dieu reposait sur lui. Chaque année, ses parents se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand il eut 12 ans, ils y montèrent, comme c'était la coutume pour la fête. Et comme au terme de la fête ils s'en retournaient, l'enfant Jésus demeura à Jérusalem. Et ses parents ne le surent pas. Après 3 jours de recherches, ils le trouvèrent dans le temple, et il leur dit « Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas que je dois être aux affaires de mon Père ? ». Et eux ne comprirent pas la parole qu'il leur avait dite. Puis il descendit avec eux et il vint à Nazareth. Et il leur était soumis. Et sa mère gardait fidèlement toutes ces paroles dans son cœur. Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes.

Luc 2, 22. 39-43. 46. 49-52

Commentaire :

Regarde comment l'enfant Jésus grandit. Il a auprès de lui ses parents, la Loi du Seigneur et la grâce de Dieu son Père, pour devenir adulte, pour devenir un vrai homme. Car on n'est pas un vrai homme seulement quand on existe, quand on a un corps, un cœur et un esprit, ou quand on sait lire, parler et travailler. Un vrai homme doit aussi être un fils de Dieu. Si quelqu'un ne veut pas devenir un fils de Dieu, c'est seulement la moitié d'un homme, et la moitié d'un homme est comme un invalide de guerre, un malade, un estropié ; il souffre, il ne vit pas pleinement, il est à moitié mort ; il ne sait pas faire grand-chose, il fait tout mal ou à moitié. Or Jésus doit devenir un vrai homme.

Mais pour cela, il doit être formé, il doit être aidé par de vrais hommes et par Dieu. C'est d'abord ses parents qui le guident ; c'est ensuite la Loi du Seigneur qui l'instruit. Il fait ce que lui disent tantôt ses parents, tantôt la Loi, tantôt Dieu son Père, il veut devenir un vrai homme pour qu'il puisse plus tard faire l'œuvre de son Père. Et c'est pourquoi il « *grandit en sagesse et en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes* ».

Oui, voici Celui que les hommes désirent et que Dieu cherche, celui que le peuple de Dieu demande et que les Prophètes annoncent, celui que les chrétiens espèrent et que tu attends. Le voilà qui grandit dans la parfaite obéissance à la volonté divine, dans la recherche avide du Royaume de Dieu, dans le désir ardent de devenir le Messie. Réjouis-toi avec toute l'Église. Il est là, il s'approche de toi, il vient en toi. Laisse-le grandir en toi, écoute-le te dire qu'il veut faire de toi un vrai homme comme lui. Et toi, demande-lui de l'aimer de tout ton cœur, et de lui ressembler.

Prière : Chant F 59

Refrain : Nous attendons ton Royaume, daigne venir, Seigneur Jésus.

1. Le Fils de Dieu, le Roi de gloire a voulu naître parmi nous ;
il est venu sur notre terre au temps marqué par son amour.
2. Ceux qui marchent dans les ténèbres ont vu s'illuminer leur nuit ;
et sur les peuples dans l'angoisse une lumière a resplendi.
5. Quand paraîtra la Ville sainte, quand s'ouvriront les cieus nouveaux,
nous goûterons sans fin la vie, devant le trône de l'Agneau.